UNIVERSITÉ DE GENÈVE

INSTITUT DES SCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT

RISQUES TECHNOLOGIQUES ET ENVIRONNEMENT

Journée de conférences et tables rondes

Vendredi 18 novembre 2011
Battelle - 7 route de Drize
Bâtiment D - Salle D185
09h00 – 18h00

Source image:www.cbgnetwork.org

MATIN 9H00-12H00

De la main de Dieu à la "main invisible": Comment penser le risque technologique
Prof. Rémi Baudouï , Chair Globalisation, Urbanisme et Gouvernance ISE Université de Genève

Les éco-mafia et le trafic des dechets
Dr. Fabrice Rizzoli, Docteur en science politique, Secrétaire général de l'Observatoire Géopolitique des criminalités et Président de FLARE Network France (Freedom Legality and Right in Europe).

La catastrophe de Fukushima
Prof Walter Wildi, Institut Forel, Université de Genève

APRES-MIDI 14H00-17H30

Industrie et risques de cancer : le cas de l'usine d'incinération des Cheneviers
Massimo Usel, Sociologue, Registre genevois des tumeurs, Institut de Médecine Sociale et Préventive, Université de Genève

Disaster and Civil Society
Prof. Alexander Likhotal, President Green Cross International

La catastrophe de Xynthia à l'aune de l'histoire
Prof. Emmanuel Garnier, Professeur Université de Caen

Boite de Pandore, nanoparticules et environnement
Serge Stoll, Institut Forel, Université de Genève

INTRODUCTION

Dans la continuité de la première journée d'études du 5 novembre 2010 consacrée au *Changement climatique et ville*, l'Institut des Sciences de l'Environnement entend poursuivre sa réflexion interdisciplinaire dans les domaines de la connaissance des phénomènes environnementaux et des modalités de leur gestion et prise en compte par les acteurs, décideurs et populations.

Pendant des décennies l'activité humaine et industrielle ne fit l'objet d'aucune réflexion en termes d'atteintes écologiques et environnementales. Pour initier les premiers débats et réflexions sur la sûreté des conditions de travail des ouvriers sur place, les catastrophes de la Révolution industrielle ont fait peu de cas des conséquences sur les populations avoisinantes du point de vue de la sécurité et de la santé publique. C'est avec la forte croissance économique de l'après-seconde guerre mondiale, que se font jour les premières catastrophes technologiques qui témoignent des risques et dangers d'une exploitation industrielle non réellement maîtrisée. La marée noire du Torrey Canyon (1967), la catastrophe de Seveso (1976), la marée noire de l'Amoco Cadiz (1978), la catastrophe de Bhopal (1984) et celle de Tchernobyl (1986) ont témoigné de la nécessité de repenser le lien entre production industrielle, technologie et environnement. L'accident, le 11 mars 2011 de la centrale de Fukushima, produit direct de la dynamique de crises résultant d'un séisme amplifié d'un tsunami révèle l'illusion d'une maîtrise absolue de l'ensemble des facteurs externes du risque nucléaire.
Cette journée entend ainsi restituer des expériences, des pratiques et des pistes d'analyse et de diagnostic sur la relation entre risques et environnement en tentant de mettre à jour des questionnements, des hypothèses de réflexion et de recherche qui rendent compte de la nécessité de procéder pour des domaines tant marqués par la connaissance que la non-connaissance de démarches et regards croisés à même de construire un savoir interdisciplinaire qui renouvelle nos questionnements.

Source image:www.cbgnetwork.org